

**COMMEMORATION AVEC LES ELEVES DE L'ECOLE  
ELEMNTAIRE NORMANDIE NIEMEN  
Jeudi 8 Novembre 2023**

Mesdames Messieurs les élus, chers collègues,  
Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale, chère  
Madame Raffart  
Madame la Directrice de l'école Normandie Niémen,  
Chère Elisabeth  
Mesdames les enseignantes, Madame Pillot, Madame  
Lagoutte,  
Mesdames Messieurs les agents municipaux  
Madame, Monsieur les policiers municipaux,  
Chers élèves de l'école Normandie Niémen,  
Chers amis

A quelques jours du 11 novembre, nous sommes réunis devant ce lieu symbolique et empreint d'histoire qu'est le monument aux morts de votre ville de Chevry-Cossigny.

Samedi matin, avec beaucoup de Chevriards, des Maires d'autres communes voisines, des officiels, les pompiers, les policiers et plus généralement toutes celles et ceux qui représentent une partie de la République Française, nous serons à nouveau réunis comme nous le sommes ce matin.

Il en sera de même partout en France. Dans chaque ville, dans chaque village, à Paris, à Marseille, à Melun, à Brie-Comte-Robert, partout... nous témoignerons de notre indéfectible reconnaissance envers celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté pendant la première guerre mondiale.

Avec un peu plus de 9 millions de morts et disparus, 21 millions de blessés à travers le monde, aucune famille n'a été épargnée par cette terrible guerre qui a décimé les peuples et qui a débuté il y a 109 ans...

109 ans... on pourrait croire que c'était il y a une éternité, et pourtant à l'échelle de l'humanité c'était hier.

Imaginez une période où l'Union Européenne n'existait pas. Les différents pays étaient tous indépendants et il n'y avait pas d'échanges, pas de discussions, pas de réunions entre les différents pays de notre continent.

A l'époque, les peuples européens traversent un fort sentiment nationaliste et le contexte est explosif entre les différents pays.

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, capitale de la Bosnie François-Ferdinand de Habsbourg, héritier de l'empire austro-hongrois est assassiné par un nationaliste serbe. En quelques jours, la Triple Entente, France, Royaume-Uni et Russie, et la Triple Alliance, Allemagne et Autriche-Hongrie, se constituent. Par ce jeu des alliances, la Première Guerre mondiale est déclenchée et l'Europe est plongée dans le chaos.

Après quatre interminables années de combats et de guerre, le 11 novembre 1918, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois, la fureur s'est enfin calmée. Depuis Compiègne, où l'armistice a été signée à l'aube, jusqu'au front, du premier des clairons à tous les clochers de France, de l'esplanade de chaque ville à la moindre place de village, une déferlante de soulagement, un soupir de délivrance, ont traversé le pays de part en part.

L'armistice, signée, la guerre était enfin finie.

Mais, derrière l'allégresse, derrière la joie qui emplissait les cœurs, derrière le drapeau bleu blanc rouge flottant aux fenêtres, derrière les Marseillaises triomphantes et sonnantes dans chaque coin de rues... partout, on éprouve le deuil, les blessures inguérissables, les ruines matérielles, morales et surtout humaines.

Partout en France, en Europe, des mères n'ont pas retrouvé leur fils.

Partout, des familles n'ont pas retrouvé leur père.

Partout, des épouses et des époux ont perdu l'être aimé.

A Chevry-Cossigny, alors que notre village comptait à peine 700 habitants, 58 Chevriards ne sont jamais revenus du front.

Ce matin, ensemble, nous commémorons la fin de la première guerre mondiale et nous nous souvenons de ceux qui ont perdu la vie.

Et pourtant, ailleurs dans le monde, des peuples, des civils vivent encore sous les bombes. L'Histoire n'aura pas fait entendre raison à des dirigeants qui utilisent leurs armées pour rependre leurs idéologies en opprimant des peuples et en tuant femmes et enfants pour des terres, de l'argent ou pour une question de religion. L'année dernière nous parlions de l'Ukraine et cette année nous pouvons parler de la Palestine. Mais nous pouvons aussi évoquer le Yémen, l'Ethiopie, la région du Myanmar en Birmanie, la province du Xinjiang, en Chine, Haïti, la Syrie, l'Afghanistan et dans bien d'autres endroits où les peuples vivent en guerre. Ailleurs dans le monde, des enfants de vos âges doivent se cacher et fuir la guerre comme les enfants de Chevry-Cossigny et de France le faisaient pendant la première guerre mondiale.

Alors oui, même si à l'école il faut étudier, même si les adultes vous fixent des règles, même s'il vous paraît injuste de ne pas avoir le droit d'avoir des réseaux sociaux, de regarder les dernières séries à la mode mais interdites aux plus jeunes... vous avez, nous avons tous la chance de vivre dans un Pays en paix.

Les noms gravés sur nos monuments aux morts nous rappellent constamment que la Paix entre les peuples doit être à tout prix préservés. Car finalement, peu importe nos couleurs de peaux, peu importe nos origines ethniques, notre religion, notre orientation sexuelle, notre lieu de vie nous devrions tous pouvoir grandir et nous épanouir dans un Pays libre.

Ce matin, je veux aussi saluer la présence de Monsieur Audubert, porte drapeau officiel de Chevry-Cossigny, qui est présent à chaque commémoration. Il est lui aussi le symbole indélébile de l'impérieuse nécessité à mêler les générations pour ne jamais oublier.

Pour finir, je veux saluer le travail des équipes éducatives et tout particulièrement de vos enseignantes qui ont préparé cette cérémonie sous l'impulsion de Madame Raffard que je veux très sincèrement remercier pour son initiative.

En participant à cette cérémonie, vous devenez les témoins de ce qu'ont enduré les enfants de Chevry-Cossigny il y a quelques années.

Vous devenez des ambassadeurs de la Paix.

En tant que Maire, je suis très fier de chacun d'entre vous.

Je vous invite à revenir vendredi à 10h15 ici même avec vos parents et vos familles pour qu'ensemble, nous n'oublions jamais que la Paix doit être défendue avec force et vigueur, au quotidien.

Merci à toutes et à tous de votre attention.